Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 38 (1930)

Heft: 1

Artikel: Les cocktails, un nouveau poison

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556326

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Leute, die physiologische „Langschläfer" sind und mindestens eine acht- bis zehnstündige Nachtruhe brauchen, wohingegen die „Kurzschläfer" nach sechs bis acht Stunden vollkommen ausgeschlafen sind. Langschläfer müssen, um gesund zu bleiben, eben lange schlafen. Und so ist es auch mit dem Mittagschläfchen. Wer es braucht und wem es gut tut, so daß er danach wirklich erfrischt und gestärkt ist, der soll sich ohne Skrupel diese kurze Rast im Laufe des Tages gönnen. Daß im Schlafe die Verdauung etwas langsamer vonstatten geht, das hat nichts zu sagen gegenüber den Vorteilen, die der Mittagschlaf dem nach ihm verlangenden Menschen bietet.

Die Frage, ob der Mittagschlaf gesund ist, ist somit mit ja zu beantworten, daß er gewiß nicht schädlich ist. Seine Notwendigkeit hingegen läßt sich nicht nach der Schablone beurteilen; wer den Mittagschlaf braucht, der soll sich ihm ruhig hingeben.

Les cocktails, un nouveau poison.

L'habitude de boire des cocktails se généralise, me dit-on, et un autre interlocuteur ajoute: « C'est dans la classe sociale aisée que cette habitude existe, non seulement chez les hommes, mais chez les femmes et surtout chez les jeunes gens. »

Je me suis renseigné. Le fait est exact. L'absorption des préparations savamment dosées de liqueurs fortes a contaminé tous les milieux mondains, depuis les viveurs qu'on rencontre dans les bars jusqu'à nos jeunes filles, qui ne craignent pas — à l'occasion — de déguster un cocktail, la cigarette à la bouche.

Avant la guerre, l'intoxication par les cocktails ne se rencontrait guère que dans la clientèle étrangère; aujourd'hui, on peut faire préparer ces poisons n'importe où, et ces alcools divers vous seront offerts par la main gracieuse de telle jeune femme ayant reçu une excellente éducation et qui, sans penser à mal, sera heureuse, fière peut-être, de vous préparer cette boisson perfide dont l'origine est américaine.

Lisez ce qu'écrit à ce sujet un médecin dans une communication officielle parue tout récemment: «Ayant eu des multiples occasions de constater chez des sujets jeunes, jeunes femmes ou jeunes gens, ou sur des sujets plus âgés, des signes évidents de l'intoxication alcoolique chronique, j'ai désiré avoir des renseignements précis sur la composition des cocktails. Mes malades m'ont très obligeamment donné toute la documentation utile et m'ont communiqué d'ailleurs toute une littérature publiée sur l'art de préparer les cocktails. Je ne veux pas citer cette bibliographie, qui n'a rien de scientifique; il me suffira de dire qu'un des ouvrages les plus connus du monde des buveurs mondains mentionne la recette de plusieurs centaines de cocktails différents. Pour juger de la quantité d'alcool et de toxiques que peut absorber le buveur de cocktails, il m'a paru utile de rechercher la composition des principales préparations le plus souvent demandées dans les bars ou préparées chez des particuliers. Mon enquête m'a permis de savoir que les cocktails spécialement appréciés sont les suivants: Gin cocktail, Manhattan, Champagne cocktail, Bronx dry, Side car, Gin Fizz, Whisky Flip, Egg Nogg, Rose, Knock Out.

Bien que cette énumération puisse paraître peu scientifique, je suis convaincu

qu'on m'excusera de l'avoir faite, car on comprendra quelle quantité de vin, de whisky, d'alcool, peut être absorbée par le buveur de cocktails qui, souvent, en boit plusieurs, le matin à jeun avant son déjeuner, dans le milieu de la journée, avant son dîner, le soir aussi. Jamais autrefois un jeune homme ou une jeune femme n'aurait bu du gin, du whisky comme apéritifs. Et pour les hommes qui fréquentent les bars, la ration n'est pas chaque fois d'un seul cocktail, mais souvent de plusieurs consécutifs. Pour conserver le besoin de boire, il est prévu de mastiquer entre les cocktails soit des cacahuètes, des amandes, des olives, des pommes de terre frites, des galettes salées, des grains de café récemment torréfiés. Il y a un art pour les barmen d'exciter à la consommation.....

Les troubles de la santé déterminés par cette intoxication sont multiples et je pourrais facilement énumérer tous les troubles déjà signalés dans l'alcoolisme chronique. Leur particularité est qu'ils s'observent souvent chez des individus jeunes et dans une classe sociale qui semblait autrefois moins atteinte par cette intoxication.

Les troubles digestifs sont fréquents: inappétence, hyperchlorhydrie, phénomènes spasmodiques pyloriques, congestions hépatiques douloureuses, entérites.

Chez plusieurs de mes malades, j'ai constaté une tachycardie permanente, des sensations d'angoisse précordiale, des tendances syncopales. Ces malades spécifiaient d'ailleurs que ces phénomènes survenaient quand ils avaient absorbé le soir un certain nombre de cocktails; ils se produisaient surtout la nuit.

Les troubles nerveux sont au premier plan: insomnie simple, sommeil avec cauchemars, asthénie physique et psychique, états dépressifs anxieux, inaptitude au travail intellectuel. Lorsque l'intoxication est prolongée, les sujets présentent un état de surexcitation continuel avec mobilité des idées, difficulté de fixer l'attention, changement de caractère, réactions colérieuses et impulsives. De là surviennent dans les ménages des heurts, des discussions pénibles dont la séparation ou le divorce ont été à ma connaissance parfois la conséquence. J'ai vu plusieurs de mes malades incapables, à cause de leur changement de caractère et de leurs réactions impulsives, de pouvoir continuer leur profession et être renvoyés de leur emploi.

J'ajouterai que j'ai la conviction absolue que nombre d'accidents d'automobiles graves ont été provoqués par des conducteurs alcooliques surexcités et impulsifs auxquels les cocktails avaient troublé la régularité des réactions psychomotrices. »

Arrêtons-nous ici dans notre citation, mais déplorons qu'alors que l'alcoolisme a certainement diminué dans les milieux ouvriers, nous le rencontrions avec une recrudescence nouvelle, et combien dangereuse, au sein de la bonne société.

N'est-il pas lamentable de voir nombre de jeunes gens, par ailleurs souvent travailleurs et instruits, compromettre leur avenir intellectuel par une intoxication d'autant plus dangereuse qu'elle est élégante et insidieuse.

Peut-être le danger n'est-il pas soupçonné?..... Il est utile alors de le faire connaître, de crier casse-cou à ces jeunes qui ne se rendent pas compte des conséquences physiques et intellectuelles de leur snobisme qui leur a fait prendre goût à siroter des poisons divers.